

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **36 (1891)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXVI<sup>e</sup> Année.

N<sup>o</sup> 8.

Août 1891

## † Le lieutenant-colonel SARASIN, Georges.

Une triste nouvelle nous est arrivée samedi dernier 8 août. C'est celle de la mort de M. le lieutenant-colonel Sarasin, président du Comité de la *Revue militaire suisse*, ancien député au Grand Conseil du canton de Genève, enlevé par un accident subit, dans la nuit du 7 au 8 août.

Après avoir terminé ses études scientifiques à l'Académie de Genève, M. Sarasin avait été admis à l'Ecole polytechnique de Paris, où les Suisses avaient alors droit à cinq places, d'après les anciennes capitulations avec l'Empire. Il en sortit dans l'arme du génie et, suivant l'usage, il compléta son apprentissage militaire à l'école d'application de Metz, sous la direction très scientifique du général Noizet.

Après avoir servi quelque temps en Afrique, M. Sarasin revint à Genève, où il se maria et se fixa définitivement ; il demanda et obtint d'entrer dans l'état-major fédéral avec le grade de major d'artillerie. Il y parvint au grade de lieutenant-colonel, commanda plusieurs écoles à Bière d'artillerie de campagne ou de position, puis il donna sa démission en 1879. Sarasin avait une grande compétence dans toutes les questions touchant à l'art de l'ingénieur militaire, et pendant la guerre de 1870, il publia, dans les colonnes de la *Revue militaire suisse*, une série d'études sur les fortifications de Metz qui fut très remarquée. Ce n'est pas, du reste, le seul travail qui soit sorti de sa plume. Même après avoir renoncé à la carrière militaire, il se tenait au courant de tous les travaux publiés sur les matières qui l'intéressaient. C'était un homme fort cultivé, d'un caractère aimable et sûr, et qui laissera de sincères regrets à tous ceux qui l'ont connu. La *Revue militaire suisse* entr'autres fait, en sa personne, une douloureuse perte.